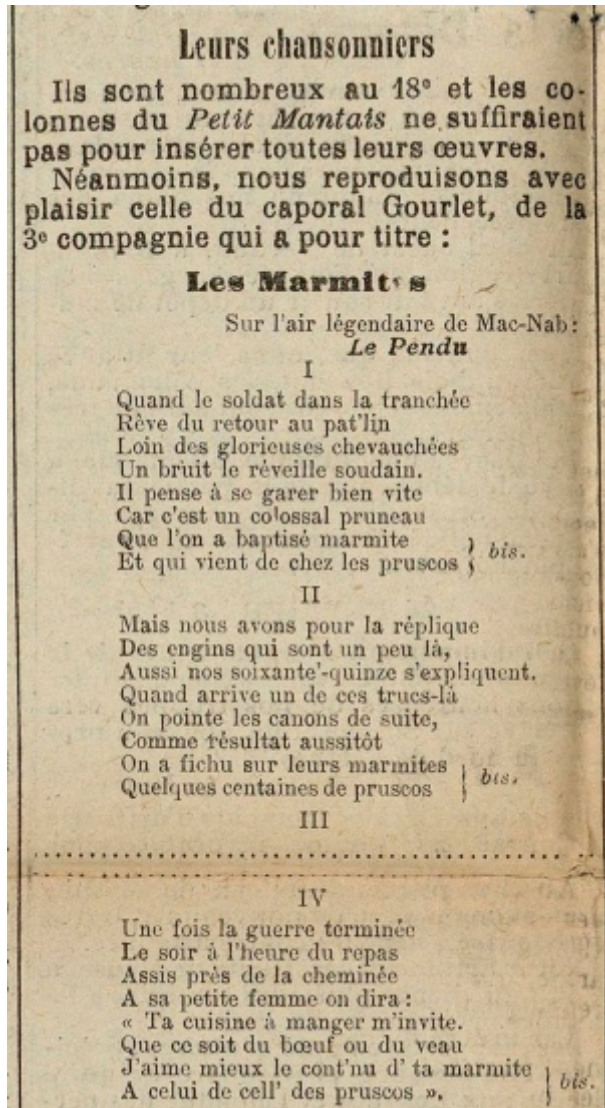


Chronique de mars 1915 : La culture du front

De Le Wiki de la Grande Guerre

Aller à : navigation, rechercher



Chanson « Les Marmites », Le Petit Mantais, 3 mars 1915, p.2 ADY Per 1063/27

Avec l'installation dans les tranchées, une culture du front va se développer. Les soldats doivent occuper les longs moments d'attente entre les offensives, tromper l'ennui mais aussi trouver les moyens de surmonter l'atrocité de la guerre. Outre le courrier qu'ils envoient à leur famille, ils se mettent à tenir des carnets, éditer des journaux, dessiner, sculpter des objets, et chanter.

Une forme nouvelle de chansons apparaît. Il ne s'agit pas de chants militaires habituels, traditionnels chants de marche ou de bivouac mais de créations des poilus. Ils détournent des airs connus, à la mode et créent des textes nouveaux dont les paroles révèlent leurs conditions de vie et de combat. La chanson *Les Marmites* se chante « sur l'air légendaire » d'une chanson de Mac-Nab (chansonnier de la fin du XIX^e siècle), *le Pendu*.

Ces textes sont nombreux comme le souligne le chapeau qui précède le texte publié dans le *Petit Mantais* et ils n'ont pas tous le succès de *La Madelon* par exemple. Il s'agit bien sûr de montrer à l'Arrière que le moral des soldats est bon et, s'ils plaisantent, créent des textes humoristiques (« glorieuses chevauchées ») sur les combats et s'ils chantent c'est que tout va bien ! C'est ce

qui apparaît dans les deux premiers couplets de la chanson *Les Marmites*. Le troisième couplet était-il moins rassurant ? Sans doute puisqu'il a été coupé.

Certains textes traduisent la nostalgie du foyer lointain - et c'est le cas du IVème couplet - mais aussi parfois les craintes quant au retour du front. Il faudra retrouver les habitudes de la vie civile et sa place au sein de la famille. Des inquiétudes apparaissent au sujet de la place des femmes. On cherche à se rassurer. Leur émancipation ne peut être que temporaire et, dans les postes traditionnellement masculins, la femme doit apparaître seulement comme une suppléante.

Enfin il faut aussi distinguer ces chansons du front de celles écrites par les chansonniers - on est à la grande époque du café concert - qui pour certains adaptent leurs textes et se lancent dans la chanson patriotique. Ces chansonniers vont d'ailleurs faire des tournées pour les soldats mais ils ne sont pas toujours bien accueillis car, s'ils apportent un moment de détente et une parenthèse distrayante, ils sont aussi le symbole de l'insouciance de l'Arrière et des embusqués.

Isabelle ATTARD- AMAN

Sources et bibliographie

Bibliographie

Ces ouvrages sont consultables en salle de lecture des Archives départementales

- Cochet, François, Porte, Rémy, sous la dir. de. *Dictionnaire de la Grande Guerre*. Paris: collection Bouquins, R. Laffont, 2008. Article "Chansons de la guerre"
>>in-8°8604

- R. Cazals et A. Loez, 14-18 vivre et mourir dans les tranchées, collection Texto, Taillandier, 2012

>

- Simon- Carrère, Anne. *Chanter la Grande Guerre, les « Poilus » et les femmes (1914-1919)*. Seyssel: Champs Vallon, collection Époques, 2013. AD78, IN-8°9660.
- Huybrechts, Dominique. *Musiciens des tranchées, 1914-1918, Compositeurs et instrumentistes face à la Grande Guerre*. Bruxelles: Racines, 2014. AD78, IN-8°9655

Sources

Les Archives départementales des Yvelines conservent une riche collection de périodiques locaux. Une partie est numérisée et consultable en ligne sur le ky'osque. Vous trouverez sur le site internet des Archives départementales la liste des journaux anciens conservés.

Téléchargez cet article au format PDF

Récupérée de

« https://wiki1418.yvelines.fr/index.php?title=Chronique_de_mars_1915_:La_culture_du_front&oldid=1507 »



- Mentions Légales
- Données personnelles